



Paroisse
St Jean Bosco
en Chablais

L'Echo de la Paroisse

Lettre d'information périodique des Communautés locales de
Bons, Brens, Machilly, Saint-Didier, Brenthonne et Fessy-Lully.

Numéro 4 – Octobre 2026

SAINT-DIDIER
St Didier



FESSY
St Jean-Baptiste



BRENS
St Maurice



BONS
*Sts Pierre
et Paul*



LULLY
St Maurice



MACHILLY
St Martin



BRENTHONNE
St Maurice





« Tous au service du Christ, au sein de notre paroisse »

Chers frères et sœurs, chers chrétiens et chrétiennes de notre paroisse, Nous sommes heureux de commencer ensemble cette nouvelle année pastorale 2026-2027. Une rentrée est toujours un nouveau départ : elle nous invite à rendre grâce pour ce que nous avons vécu, à accueillir ce que le Seigneur nous donne aujourd'hui et à nous laisser conduire par lui pour l'avenir.

Depuis quelques années, nous constatons avec joie que de plus en plus d'adultes et d'adolescents s'adressent à notre paroisse pour devenir chrétiens. D'autres, baptisés enfants mais qui n'avaient pas vraiment poursuivi leur chemin de foi, reviennent vers l'Église et cherchent à retrouver leur place. À travers ces personnes qui frappent à la porte de notre communauté, Dieu nous parle et nous invite à une véritable conversion, personnelle et communautaire.

En cette année, quatre orientations vont particulièrement guider notre marche.

1. Accueillir et accompagner chacun personnellement.

Accueillir, ce n'est pas seulement ouvrir une porte : c'est écouter, connaître, discerner avec l'autre l'appel du Christ et accepter de cheminer avec lui dans la durée. Cela concerne particulièrement les catéchumènes, mais aussi toutes les personnes qui cherchent à être écoutées, accueillies et intégrées dans la vie de notre paroisse.

2. Nous former pour mieux servir.

Nous remercions notre diocèse pour les formations qu'il propose à ceux qui sont engagés dans les différents services de la paroisse. Mais nous voulons aussi nous donner les moyens de nous former ensemble : revisiter les fondamentaux de notre foi, renouveler notre écoute de la Parole de Dieu et nourrir notre vie spirituelle par les exercices de piété. Nous ne voulons pas nous installer dans la routine : servir demande de continuer à se laisser former et transformer par le Christ.

3. Développer une véritable vie fraternelle.

Nous sommes appelés à sortir de la tentation du « chacun pour soi » pour entrer dans des relations fraternelles, simples, concrètes et durables. Il s'agit de prendre soin les uns des autres, d'entretenir l'amitié, de connaître davantage ceux avec qui nous partageons la même foi et de porter réellement attention à leur vie. Une paroisse vivante n'est pas seulement une organisation qui fonctionne : c'est une communauté de frères et de sœurs qui prennent soin les uns des autres.

4. Donner à chacun sa place dans la vie de l'Église.

Nous sommes invités à sortir de la logique selon laquelle tel service appartiendrait définitivement à telle personne : « C'est Monsieur ou Madame Untel qui s'en occupe ». Une telle manière de faire peut, sans que nous le voulions, empêcher les nouveaux venus de trouver leur place. L'Église est un peuple en chemin, où chacun reçoit des dons et des charismes à mettre au service de la mission. Catéchumènes, néophytes, nouveaux arrivants ou membres de longue date : chacun doit pouvoir trouver sa place et apporter sa contribution.

Ainsi, le thème qui nous accompagnera cette année est simple : « Tous au service du Christ au sein de notre paroisse ».

Cette invitation n'est pas seulement un slogan : c'est un appel à vivre notre paroisse comme une véritable communauté de disciples. Le Christ nous appelle chacun par notre nom et nous confie une mission, selon nos dons, notre disponibilité et notre possibilité.

Aujourd'hui, notre paroisse a besoin de chacun. Nous sommes invités à ne pas rester spectateurs, mais à devenir acteurs de la vie de notre communauté, dans un esprit de fraternité, de confiance et de coresponsabilité.

Personne n'est inutile, personne n'est de trop : chacun peut apporter quelque chose. Il ne s'agit donc pas de travailler pour la paroisse comme pour une organisation, mais de servir le Christ présent dans nos frères et sœurs, et de faire ensemble de notre paroisse une véritable famille où chacun trouve sa place.

Ensemble, faisons de notre paroisse une communauté vivante, accueillante, missionnaire et profondément habitée par le Christ.

Bonne et belle année pastorale à chacun et à chacune !

Père Celse NIYITEGEKA, Curé.



Il nous livre ses impressions après une première année au service de notre paroisse.

• **Pouvez-vous vous présenter ? Avez-vous choisi la France pour votre mission ?**

Je suis le Père Jean-Paul, prêtre rwandais de 42 ans, ordonné le 3 septembre 2016. Je suis issu d'une famille de dix enfants et je suis l'avant-dernier de la famille. Je suis arrivé en France en août 2025 pour une mission Fidei Donum de trois ans dans le diocèse d'Annecy.

Je n'ai pas choisi la France tout seul. Ma venue s'est faite dans le cadre d'une convention entre mon archevêque de Kigali et le diocèse d'Annecy. Après neuf années de ministère au Rwanda, mon archevêque a souhaité m'envoyer en mission en Europe pour vivre une expérience d'ouverture et de partage entre Églises. Pour moi, le prêtre doit rester disponible pour être envoyé là où l'Église l'appelle.

• **Comment a mûri votre vocation à devenir prêtre ?**

La première source de ma vocation est ma famille, qui m'a transmis la foi et m'a élevé chrétiennement. J'ai aussi été profondément marqué par le témoignage des Missionnaires d'Afrique, les Pères Blancs, qui se consacraient à l'annonce de l'Évangile, à l'éducation et à l'accompagnement des communautés. En les voyant donner leur vie pour les autres et en constatant les besoins pastoraux grandissants, je me suis progressivement demandé si, moi aussi, je pouvais donner ma vie au Seigneur et au service des autres. La parole de Jésus sur la moisson abondante et les ouvriers peu nombreux a particulièrement résonné dans mon cœur. Je comprends donc ma vocation comme une réponse à un appel de Dieu, vécu dans l'Église et accompagné par elle.

• **Après un an avec nous, comment vous sentez-vous ?**

Après une année dans le diocèse d'Annecy, je me sens très heureux et reconnaissant d'être ici. Je suis prêtre coopérateur dans les paroisses Saint-Jean-Baptiste et Saint-Jean-Bosco, dans le Chablais, et je découvre progressivement leur histoire, leurs réalités et les personnes qui les font vivre. Je rends grâce à Dieu pour tout ce que je reçois à travers cette mission : les rencontres, les échanges, les joies comme les défis. Cette année a aussi renforcé ma conviction que l'Église a toujours besoin de vocations. Je continue donc à prier pour que le Seigneur envoie des ouvriers pour sa moisson.

• **Quel est votre regard sur la paroisse Saint Jean Bosco ?**

Je considère Saint Jean-Bosco comme une belle paroisse, avec ses richesses, son histoire et aussi ses défis. J'ai rencontré des fidèles très engagés, dont beaucoup sont âgés et qui portent depuis longtemps la vie de la paroisse. Je voudrais les remercier et les encourager pour tout ce qu'ils ont donné et continuent à donner. Pour l'avenir, je crois qu'il est important de prendre soin des enfants et des jeunes, de les accueillir, de les accompagner et de leur donner leur place dans la communauté. Les familles ont aussi un rôle essentiel : elles sont les premières à aider les enfants à grandir dans la foi et à leur apprendre à discerner le bien et le mal, notamment sur le plan moral.

• **Qu'est-ce qui vous a marqué depuis votre arrivée ?**

Depuis mon arrivée en France, plusieurs choses m'ont marqué. J'ai été impressionné par le nombre d'églises, par la richesse de l'histoire chrétienne et culturelle du pays, ainsi que par la fidélité des personnes âgées. La période hivernale m'a également beaucoup marqué, car, originaire du Rwanda je n'y étais pas habitué. J'ai aussi été particulièrement marqué par la situation de certains prêtres qui vivent seuls dans les presbytères. Au Rwanda, la vie sacerdotale est souvent davantage vécue dans une proximité communautaire et fraternelle. J'ai également constaté qu'il y a relativement peu de jeunes dans certaines communautés, alors que beaucoup d'adultes se posent des questions sur Dieu et le sens de leur vie. Cela m'interpelle comme prêtre et me rappelle l'importance de continuer à annoncer l'Évangile et à accompagner ceux qui cherchent Dieu. En dehors de la vie de l'Église, j'ai été impressionné par le développement de la France, notamment par les routes, les trains, les métros et les différents moyens de transport. J'ai aussi découvert avec plaisir la richesse et la diversité de la gastronomie française.

Toutes ces découvertes m'aident à mieux comprendre le pays dans lequel l'Église m'a envoyé et à vivre cette mission comme un véritable partage entre deux Églises et deux cultures.



Jeudi 6 Août : **Fête de la Transfiguration** célébrée à la Pointe de Miribel



15 Août 2026 : **Célébration des 130 ans** de la Grotte Notre-Dame de Lourdes de Bons ;
(Vous pourrez retrouver l'historique de cet oratoire affiché à l'église de Bons près de la petite porte de droite)



Samedi 12 Septembre : **Journée de Rentrée des jeunes de l'Aumônerie** au Mont Forchat.

Samedi 26 Septembre : la Paroisse à Paris pour la venue du Pape Léon XIV



Nous avons recueilli sur place pour vous les premières impressions des participants du groupe paroissial.

Pour Hadrien et Quentin, de l'Aumônerie du Collège, c'est d'abord « l'importance du dispositif de sécurité pour protéger le Pape » qui les a impressionnés. Une jeune du groupe, Eglantine, a quant à elle été touchée par cette parole de l'homélie, à l'intention de sa génération « vous êtes l'Eglise d'aujourd'hui » et pas seulement celle de demain. Enfin, de la bouche de nombreux adultes, les témoignages relevaient la surprise d'être réunis subitement dans une même ferveur au cours de cette messe géante, bien que venus d'horizons divers, et même le sentiment d'avoir déjà rencontré auparavant ses voisins d'îlot, pourtant inconnus jusqu'alors. Était-ce l'un des effets visibles de la grâce divine dans le sillage du Saint Père dont la devise est « Soyons un en Celui qui est Un » ? Une chose est sûre, parmi nos pèlerins au retour, quel que soit leur âge tous avaient retrouvé une nouvelle jeunesse !

Zoom sur l'Equipe des funérailles

Elle compte à ce jour 10 membres :

Colette Lacroix et Jacques Balsat (Fessy-Lully et Machilly), Claude Genoud (Brenthonne), Marie-Thérèse Deruaz et Dominique Bocard (St-Didier et Brens), Marie-Françoise Genoud (Machilly), et Denis Lavy, Roseline Vastine Deletoille, Marie-Paule Béréziat, Marylène Trolliet (Bons), ainsi que nos deux prêtres P. Celse et P. Jean-Paul.



Ici lors de l'animation de la Messe pour les Défunts du 2 Nov.

Notre mission :

Le point de départ est l'appel des Pompes Funèbres nous informant d'une demande de sépulture à l'Eglise.

Préparer une sépulture c'est se mettre à l'écoute de la famille qui vient de perdre un proche.

Nous rencontrons alors la famille et fixons le lieu et la date de sépulture. Si la famille souhaite que soit célébrée une messe de funérailles (avec eucharistie), nous faisons appel à l'un des prêtres de la paroisse.

Nous essayons de créer un climat d'accueil (bougie, fleurs...) et de recueillement (nous débutons par un temps de prière).

Nous proposons aux membres présents de parler de la vie de l'être cher disparu, ses derniers moments, leur ressenti devant la séparation.

Cela nous demande beaucoup d'humilité, du sens de l'écoute, de respecter les choix de la famille, avec quelquefois la nécessité de « la recadrer » pour rester dans le cadre du Rituel afin de garder le caractère religieux de la célébration.

Nous guidons les personnes présentes dans le choix des lectures et musiques en prenant si possible le temps de lire avec elles les textes retenus. Nous avons, ainsi, l'occasion d'exprimer notre foi au Christ ressuscité, vainqueur de la mort.

Une fois le déroulement établi, nous préparons l'église : parements violets, cierges, eau bénite, encensoir, lectionnaire des funérailles... Nous restons à la disposition de la famille par téléphone ou par mail jusqu'au moment de la sépulture.

Après la célébration, nous l'accompagnons au cimetière pour une dernière prière auprès de la tombe ou alors le cercueil est emmené par les Pompes Funèbres pour la crémation.

Notre mission se poursuit souvent au-delà : en écoutant les proches du défunt, nous avons partagé des moments intimes avec les familles et des liens se sont créés. Aussi, nous ne manquons pas de prendre des nouvelles. Nous sommes bien souvent salués en dehors de l'église et remerciés.

Témoignages personnels

- Les membres des équipes ont répondu au départ à une nécessité de service, puis ont pris conscience que ce service était aussi pour chacun et chacune d'eux ou d'elles, humainement d'une grande richesse, et surtout une grâce, un grand apport spirituel.

L'équipe des funérailles est une équipe qui accueille, qui se veut à l'écoute, sans jamais juger. Sa raison d'être est que la famille dans la peine se sente accueillie, puisse s'exprimer, avec la certitude que sa souffrance est partagée. L'équipe de son côté s'efforçant de raviver le sentiment d'espérance qui est en chacun, espérance de nous retrouver un jour au-delà de la mort, dans la vraie vie, une vie qui ne finira point, dans l'amour du Père, celles et ceux qui nous ont quittés. Simples baptisés, délégués par nos prêtres, les membres de l'équipe des funérailles assurent ce service de la prière avec et au nom de notre communauté ecclésiale.

- Notre mission d'accompagnement des familles en deuil est d'une richesse insoupçonnée. Nous recevons beaucoup plus que ce que nous pouvons donner. C'est en toute humilité que nous écoutons les familles et que nous les aidons à dire "Au revoir" à leur proche en toute fraternité, tout en témoignant de notre espérance en la résurrection. Chaque rencontre et chaque célébration sont uniques.

- Notre présence auprès des familles en deuil, venues demander ce service à l'Eglise, est à elle seule un témoignage de notre foi. Nous les accueillons, là où elles en sont dans leur vie de croyant ou pas, dans leur chemin de foi, avec leur peine, leur désarroi parfois, la peur quelquefois d'être jugées. Elles sont d'ailleurs très touchées par le temps et l'accueil que nous leur accordons.

Nous savons bien que nous ne sommes pas seuls pour accomplir cette mission exigeante, certes, mais tellement fraternelle. Nous comptons sur le souffle de l'Esprit Saint : nous ne sommes que d'humbles témoins et serviteurs du message de Jésus pour notre monde : son Amour universel et sans limite et l'Espérance du Salut pour chacun de ses enfants.

- Il importe avant tout que les familles se sentent chez elles dans l'Église, qu'elles peuvent avoir cessé de fréquenter ou qu'elles ne connaissent pas.
Par les rencontres des familles et les formations, nous apprenons à mieux parler de la mort et à affronter cette épreuve, ce qui nous permet de délivrer ce message d'Espérance qui est de se retrouver un jour et de vivre en communion avec nos défunts.

Une prière à l'Esprit Saint que nous récitons avant chaque célébration des funérailles :

Esprit Saint, Amour du Père et du Fils,
Nous avons mis aujourd'hui nos tabliers de service.
Nous allons accompagner nos frères et sœurs en humanité, dans l'épreuve du deuil.
Guide nos gestes, inspire-nous les bonnes paroles.
Qu'ils soient réconfort et consolation pour ceux qui pleurent.
Que ton amour infini nous envoie la force de conduire cette célébration en toute sérénité.
Allume dans nos cœurs le feu de ton amour et préserve-nous de tout jugement.

Prochain Rendez-vous :

- **Samedi 17 Octobre au Monastère des Voirons : Journée détente et découverte** autour du thème « *Tous au service du Christ au sein de notre paroisse* ». Plus d'infos sur les affichages et feuilles d'annonces.

Quiz

Vous avez découvert sur la page de couverture les réponses à la question de l'identification de nos différents lieux de culte, et de leurs saints patrons que nous vous avons invités à repérer cet été.

Après la magnifique fresque vivante des saints de France lors de la Veillée avec les 80 000 jeunes autour du Pape Léon XIV au Stade de France, et à l'approche de la Fête de Tous les Saints, n'hésitons pas à les invoquer avec confiance pour nous soutenir ici-bas dans les épreuves que nous pouvons traverser dans notre pays, et dans le monde aujourd'hui.

Ces illustres témoins de la foi, de toutes origines sociales, et qui donnent encore aujourd'hui leurs noms à de nombreuses villes et villages dans tout le pays nous rappellent l'héritage qu'il nous revient de transmettre, en laissant le Christ façonner toujours plus nos vies.



La bonne adresse !

Comme développé sur la page suivante, **trois de nos églises sont situées sur la Commune de Bons en Chablais**. Aussi afin d'éviter que vos invités, des membres de votre famille ou les gerbes de fleurs commandées arrivent devant le mauvais édifice, **pensez à employer uniquement les dénominations suivantes dans vos communications :**

- **Eglise Sts Pierre et Paul de BONS** (-74890 BONS-EN-CHABLAIS)
- **Eglise St Didier / ou de SAINT-DIDIER** (-74890 BONS-EN-CHABLAIS)
- **Eglise St Maurice de BRENS** (-74890 BONS-EN-CHABLAIS)

Samedi 29 Août, la Commune de Bons-en-Chablais organisait une journée festive pour célébrer les 60 ans de sa fusion. L'occasion de revenir sur les raisons de ce regroupement territorial civil souvent méconnu parmi les jeunes générations et les nouveaux habitants.

Même si elle s'est rapidement densifiée ces dernières années, Bons-en-Chablais est en fait née de la réunion de trois villages distincts et indépendants à l'origine : **BONS, BRENS, et SAINT-DIDIER**, et ayant chacun leur propre église.

Replongeons-nous dans la situation de l'époque. Les années d'après-guerre avaient profondément changé la France rurale. L'État encourageait alors les regroupements de communes pour renforcer les capacités administratives, mutualiser les moyens, moderniser les infrastructures. Ainsi localement, c'est Henri Boucher, maire de Bons, qui fut l'initiateur de ce mouvement. Il sut convaincre ses collègues, Henri Mermin pour Saint Didier et André Caunes pour Brens, que l'union était la voie la plus solide pour préparer l'avenir. **La fusion sera donc officialisée par arrêté préfectoral le 11 mai 1966.**

Les trois villages de départ étaient complémentaires : Saint-Didier possédait la gare, Brens offrait les terrains nécessaires au développement et Bons abritait les bâtiments administratifs. Cette union a permis ainsi la construction ou la modernisation de nombreux équipements publics ou économiques dont la mairie, le gymnase, la salle des fêtes, le groupe scolaire, la MAPAD, la station d'épuration...

Un seul domaine n'a pas été bouleversé, relevait pour sa part le Maire actuel de Bons-en-Chablais, Jérôme Hassan : l'attachement des habitants à leur paroisse de l'époque :

« il demeure aujourd'hui à Bons-en-Chablais, trois églises. Preuve que l'union n'efface pas les racines, elle les rassemble. »



La Commission Communication de la Paroisse avec le soutien du Père Celse a mis en place ce nouveau moyen afin de vous informer le mieux possible sur la vie de notre paroisse.

Pour 2027, cette feuille d'information paraîtra en Février, Avril, Juillet, Octobre et Décembre.

Elle sera disponible en version papier à l'entrée de nos églises.

Si vous recevez déjà par mail la feuille de semaine, vous recevrez aussi cette lettre d'information « **L'Echo de la Paroisse** ».

Si vous souhaitez recevoir ces documents, merci de remplir le bulletin d'inscription ci-dessous et de l'envoyer à l'adresse : communication.stjeanbosco@outlook.fr

Nom : **Prénom :**

Adresse mail :@.....

Je souhaite recevoir : cocher ci-dessous

- feuille de la semaine ☐

- feuille d'information ☐

Se désinscrire cliquez ou envoyez un mail à cette adresse : communication.stjeanbosco@outlook.fr